

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Barbier de Séville \(Le\)](#)[Item](#)[Barbier de Séville, ou la Précaution inutile \(Le\), comédie en quatre actes, par M. de Beaumarchais, représentée sur le théâtre de la Comédie Française le 23 février 1775 \(avec une Lettre modérée sur la chute et la critique du Barbier de Séville\)](#)[Fichier](#)[Barbier de Séville, ou la Précaution inutile \(Le\), comédie en quatre actes, par M. de Beaumarchais, représentée sur le théâtre de la Comédie Française le 23 février 1775 \(avec une Lettre modérée sur la chute et la critique du Barbier de Séville\)](#)

Barbier de Séville, ou la Précaution inutile (Le), comédie en quatre actes, par M. de Beaumarchais, représentée sur le théâtre de la Comédie Française le 23 février 1775 (avec une Lettre modérée sur la chute et la critique du Barbier de Séville)

Barbier de Séville, ou la Précaution inutile (Le), comédie en quatre actes, par M. de Beaumarchais, représentée sur le théâtre de la Comédie Française le 23 février 1775 (avec une *Lettre modérée sur la chute et la critique du Barbier de Séville*)

Auteur : Beaumarchais, Pierre-Augustin Caron de (1732-1799) ; Beaumarchais, Pierre-Augustin Caron de (1732-1799)

37
que j'avois lancée contre les Médecins. Monsieur,
lui dis-je, êtes-vous ami de quelqu'un d'eux ? Je
ferois d'abord qu'un badinage... « On ne peut pas
moins : je vois que vous ne me connoissez pas ; je
ne prends jamais le parti d'aucun ; je parle ici pour
le Corps en général. — Cela me fit beaucoup chercher
quel homme ce pourroit être. En fait de philosophie,
ajoutai-je, vous sçavez, Monsieur, qu'on ne demande
jamais si l'histoire est vraie, mais si elle est bonne.
— Eh ! croyez-vous moins perdre à cet examen qu'un
premier ? — A merveille, Docteur, dit la Dame. Le
Monsieur qu'il est ! n'a-t-il pas été parler mal auili
de nous ! Faisons cause commune.

A ce mot de Docteur, je commençai à soupçonner
qu'elle parloit à son Médecin. Il est vrai, Madame
de Monsieur, repus-je avec modestie, que je me
fais permis ces légères torts, d'autant plus aisément
qu'ils tiennent moins à conséquences.

Eh ! qui pourroit nuire à deux Corps puissans,
dont l'empire embrasse l'univers & se partage le
monde ! Malgré les Envieux, les Belles y règnent
toujours par le plaisir, & les Médecins par la douleur :
de la brillante santé nous ramène à l'Amour, comme
la maladie nous rend à la Médecine.

Cependant je ne fais fi, dans la balance des
avantages, la Faculté ne l'emporte pas un peu sur la

Description du document

Date 1775 (date de la 3e édition)

Format In-8°, 46 et 128 p.

Langue Français

Source Paris, Bibliothèque nationale de France, 8-YTH-1698

Description de l'édition numérique

Mentions légales Fiche : Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeur

- Barthélemy, Élisabeth (édition numérique)
- Macé, Laurence (édition scientifique)

Informations sur le fichier

Nom original : Le Barbier de Séville_Page_038.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.27 Mo

Dimensions : 1167 x 2009 px

Fichier créé le 20/08/2020 Dernière modification le 30/04/2023